



VOZAMAGAZINE

Un enfant à l'école, un village qui décolle !



**CORONAVIRUS
COVID-19**

UNE RÉACTION ÉCLAIR

#41 Juin 2020



VOZAMAGAZINE #41

Date de parution : Juin 2020
Impression : 800 exemplaires

Version numérique sur simple demande par mail à contact@vozama.org.

Protégeons ensemble la richesse forestière.

CONTACT MADAGASCAR

ONG Vozama Mahamanina
BP 1267 301 Fianarantsoa

Frère Claude Fritz, directeur général
fr.claude.fritz@vozama.org - +261 32 40 820 09

Taratra Rakotomamonjy, directrice adjointe
taratra@vozama.org - +261 34 84 400 41

CONTACT FRANCE

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Jacques Utter, Trésorier France Vozama
jacques.utter@vozama.org - 06 50 06 75 32

Jean-Pierre Schmitt,
Vice-président France Vozama
jp.schmitt@vozama.org
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

www.facebook.com/ong.vozama

www.vozama.org

ÉDITORIAL

Un carême très spécial...

Par **JEAN-JACQUES SCHMITT, DIT JACK**

Coopérant Fidesco¹

Le Covid-19 occupe les esprits, à Madagascar comme ailleurs. Au début, les Malgaches s'en croyaient protégés : leur foi en Dieu, combinée à l'isolement conféré par l'insularité, devait les préserver de ce qui avait tout l'air d'une maladie pour les étrangers, les *vazaha*.

De fait, les vols internationaux ont été rapidement interrompus. Mais dès le 20 mars au soir, quelques jours après le confinement de la France et d'autres pays, nous apprenions les trois premiers cas de personnes infectées du virus à Madagascar... Branle-bas de combat : le président Andry Rajoelina est immédiatement conscient des risques dramatiques d'une éventuelle pandémie dans la Grande Île. Il ordonne la fermeture des écoles et prononce le confinement et l'interdiction des regroupements publics, initialement pour 15 jours.

Reste que la faiblesse des infrastructures sanitaires cantonne les ambitions. Par ailleurs, un confinement total est irréaliste : près de 80% de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté, et le repas du soir dépend souvent de la vente de quelques maigres fruits et légumes en journée. Mais Vozama a appliqué la consigne avec zèle, tournant au ralenti et sans contact avec les villageois. Des mesures d'autant plus difficiles à vivre qu'elles heurtaient frontalement nos valeurs et le sens de son action, au contact des plus vulnérables.

En tant que coopérant pour deux ans, je me sentais frustré de ma mission au cœur d'un Carême en quarantaine contraignante. Je l'ai d'abord vécu comme une traversée du désert, avant d'y installer une forme de retrait et d'isolement propices à une réflexion fructueuse, en préparation de la fête de Pâques. Mais nous avons repris rapidement notre bâton de pèlerin, sur notre chemin au service des plus fragiles.

Dès le lundi 23 mars, l'information de la fermeture des écoles avait circulé jusque dans nos villages les plus reculés : il restait à la formaliser. Des binômes ont été constitués - j'y ai pris part - pour gagner des points de rencontre avec les monitrices et moniteurs. Nous y avons officialisé les fermetures, versé les indemnités du mois et indiqué les règles d'hygiène à adopter.

Ce fut aussi pour moi une journée très particulière. J'avais déjà conscience de vivre des moments privilégiés lors de



chaque déplacement sur le terrain mais je ne soupçonnais pas d'en traverser de plus intenses encore. Certes les circonstances étaient exceptionnelles, Covid-19 oblige, mais j'avais plus que jamais le sentiment de vivre des instants uniques, empreints de solidarité et de fraternité, aux côtés des villageois. A leurs côtés, balbutiant avec eux mes quelques mots de malgache, je me vivais en simple disciple qui suit le Maître. Sur le visage des monitrices l'émotion, intense, la crainte mais aussi l'expression de toute leur confiance. Nos échanges s'achevaient par de beaux temps de prières. C'est probablement cette journée qui a le plus fortement marqué mon séjour depuis mon arrivée. Je m'apprêtais alors à poursuivre ma mission au ralenti, avec l'annonce de 15 jours de congés imposés à tous les salariés de Vozama et la perspective d'un confinement à durée indéterminée. Cette période m'a permis de terminer paisiblement les différents rapports annuels d'activité et, très heureusement, de consacrer davantage de temps à ma famille avec des matinées rythmées par les travaux scolaires de nos enfants.

Mais cela n'a pas duré : à peine la quinzaine expirée, la vie en Vozama reprenait son cours, initialement le matin. Car face à l'accroissement du nombre des cas de Covid19, une nouvelle restriction interdisait toute activité à partir de 13 heures. Si nos postes restaient fermés, l'équipe du siège s'est plutôt distinguée par sa proactivité. Car avant de retrouver tout notre petit monde des villages, plusieurs pistes étaient évoquées, côté direction, pour aussi venir en aide à la population générale : distribution de vivres, confection de masques, campagnes de sensibilisation...

Des contacts fructueux et efficaces avec l'Évêché et le gouverneur de la région ont stimulé la créativité pour anticiper la reprise de nos équipes, et proposer nos idées et services. Et très vite, tout s'est enchaîné grâce à l'implication de tous, depuis les animateurs jusqu'au personnel administratif. Un élan remarquable de solidarité et d'esprit de service, dans une ambiance de bienveillance, de joie et de bonne humeur.

A moi, il était préconisé de rester confiné en famille. J'ai pu faire de cette notion une interprétation assez extensive, au point de prêter la main à nombre de tâches nouvelles dont la confection et la distribution de masques. Même si le contexte n'appelait pas à la fête, j'ai pris plaisir à contribuer à cette belle œuvre. « *Vozama n'est pas une ONG comme les autres* » rappelle volontiers Frère Claude, garant de l'institution. Je mesure chaque jour un peu plus, la portée de son propos et je rends grâce d'avoir été appelé à servir ici. C'est une belle et grande famille à laquelle désormais j'appartiens, et si ma mission est fixée pour un temps donné, il est clair que mon cœur lui sera toujours lié.

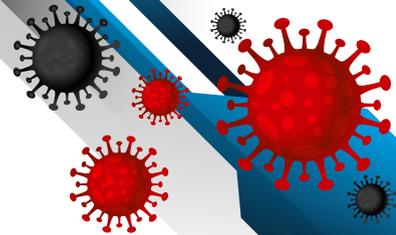
Depuis début juin, un déconfinement progressif nous permet de retravailler toute la journée. Nos écoles toujours à l'arrêt, nous préparons déjà la prochaine rentrée, tandis que les autres activités habituelles ont repris. Loin d'être sorti d'affaire, le pays déplore ses premiers décès en même temps que les cas se multiplient, concentrés sur la capitale, Antananarivo, et Toamasina au nord-est. Les mesures sanitaires, prolongées par quinzaine, nous imposent de vivre au jour le jour et sans visibilité. Si l'extrait d'Artemisia, remède local bruyamment promu par le Président de la République, fait l'objet de controverses dans le monde entier, il a au moins le mérite d'avoir rassuré les populations. En bons *valovotaka* - les résidents de longue date à qui on ne la fait pas - nous l'avons testé. L'avenir nous dira sur qui il aura été efficace. En attendant, à l'image des Malgaches, nous vivons cette situation sereinement et en confiance... mais en restant vigilants. ■

¹ *Fidesco est une ONG catholique de solidarité internationale qui envoie des volontaires dans les pays du Sud pour mettre leurs compétences professionnelles au service de projets de développement ou d'actions humanitaires. Fidesco met à disposition des volontaires auprès de Vozama depuis 2001.*



COVID 19 : Thermométrie variable...

CORONAVIRUS COVID-19



Le coronavirus n'épargne pas Madagascar. Mais comment rendre compréhensible et praticable le confinement et les gestes barrières pour cette large partie de la population malgache de la rue, des adultes et beaucoup d'enfants aussi, pour qui la recette du matin conditionne le repas de midi ?

Jusque récemment, nous étions relativement épargnés : une centaine de cas et aucun décès. Mais depuis peu, l'incendie se propage. Au 5 juin, Madagascar a enregistré plus de 900 cas dont six décès, tous survenus à Toamasina.

Le 31 mai, le Président Andry Rajoelina a proclamé la région de Fianarantsoa championne dans la lutte contre le coronavirus et levé le confinement. Cette bonne nouvelle s'explique en partie par la coopération entre les autorités administratives, l'Église et des gens de bonne volonté pour faire face. Mais le pays est immense et les moyens sont très limités.

Les rassemblements de plus de 50 personnes sont interdits, le port de masques et la distanciation physiques restent requis. Nos équipes travaillent à nouveau à plein temps mais nos 500 écoles Vozama, comme toutes les autres, sont fermées. On ne saurait songer leur substituer des leçons sur Internet.

Je me suis rendu récemment à proximité d'Ambositra pour assister à une sépulture. Selon les sources officielles, cette région ne compte aucune personne infectée pour l'instant. Au retour de ces obsèques, le délabrement du réseau routier a (une priorité du nouveau mandat présidentiel), une nouvelle fois, mis notre patience à l'épreuve. Il a fallu une heure pour effectuer les 20 km de piste qui relie Ivato à Ambohimahazo et quatre de plus pour parcourir 150 km sur la célèbre RN7, redevenue passoire. Un trajet à un peu plus de 30km/h...

En cours de route, quatre barrages sanitaires avec contrôle de l'ordre de mission signé par le gouverneur, lavage des mains et prise de température frontale. Au barrage d'Ambohimahaso, le détecteur de température frontale affichait pour moi 33°4 ! Je me suis dit « *me voilà poisson !* ». L'infirmier : « *Dites donc Fr Claude, vous ne vous souvenez pas que j'ai été votre élève !* ». Amusé, il observa que le thermomètre habituel aurait donné une température plus plausible. Sans doute que l'appareil battait de l'aile : aux trois autres contrôles ma température affichée était toujours de 36°...

Une fois encore, on n'est pas rendus. Faisons face, en espérant que la propagation cessera bientôt. Merci pour votre soutien en cette période si particulière. ■

Frère Claude Fritz

Directeur Général ONG Vozama



CHRONOLOGIE D'UNE



22 mars

Fermeture de nos écoles et mise en congé de tout le personnel Vozama. Report de tous nos programmes de formations mensuelles pour nos 500 écoles. Contact maintenu par radio, téléphone et sorties sur terrain vers les sites inatteignables autrement.

23 mars

Programme de sorties en brousse pour remettre les salaires aux enseignants et activer une campagne de sensibilisation.

A Fianarantsoa, collaboration entre Mme Taratra, Directrice Générale Adjointe, la Région et le Diocèse. Nous participons aux campagnes de prévention de la Région dans les quartiers, avec nos véhicules sonorisés. Les actions communes sont orientées vers les plus démunis (241 familles à Fianarantsoa). La Région soutient l'initiative d'intervenir, avec les équipes et les moyens propres de Vozama, dans tous les secteurs de brousse pour la prévention et la formation.

Avec le Diocèse, action coordonnée vers les paroisses voisines pour aider les familles les plus démunies. Vozama offre 1,5 tonne de riz à la Région en secours alimentaire de première urgence.

1^{er} Avril

Premier cas de Coronavirus confirmé à Fianarantsoa.

3 avril

Plusieurs cas positifs au Coronavirus à Madagascar : Fianarantsoa (siège de Vozama), déclarée en confinement partiel. En collaboration avec la région de Haute Matsiatra, Vozama continue à sensibiliser la population urbaine, grâce à des sonos mobiles, aux gestes-barrières réduisant les risques de contamination. Plusieurs sorties en zone rurale planifiées avec le même objectif.

6 avril

Versement des indemnités aux monitrices dans le but de les aider pendant le confinement. Les monitrices ont été indemnisées, malgré la fermeture des écoles.

9 avril

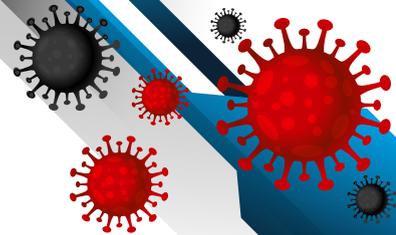
L'autorisation de déplacement interrégional et de voyage en taxi brousse s'achève. Jusqu'alors, pour réduire le risque de contamination et en collaboration avec la Direction Régionale de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène, Vozama participait aux désinfections des mains des passagers par l'utilisation des gels hydroalcooliques.

14 avril

Reprise progressive de l'activité salariée, à mi-temps le matin. Malgré la fermeture des postes d'alphabétisation depuis le 23 mars, chaque département continue son travail quotidien tout en faisant attention. Les agents de terrain suivent le déroulement des activités génératrices de revenu (AGR) et l'entretien des adductions d'eau potable, ainsi que les sensibilisations sur le coronavirus par l'hygiène et l'utilisation des masques. Les réunions se font en petits groupes, souvent en plein air, dans le respect des gestes-barrières.



MOBILISATION D'ENVERGURE



16 avril

Lancement de la production intensive de masques avec la coopérative ECLAIR : 2 semaines (16 avril au 1 mai) de confection en atelier.

21 avril

Action de désinfection des écoles à Fianarantsoa et en périphérie, avec le soutien de la Direction Régionale de l'Eau de l'Assainissement et de l'Hygiène à Fianarantsoa et la Circonscription Scolaire de Lalangina.

22 avril

Reprises des cours pour les élèves de classes terminales qui préparent le baccalauréat, et ceux de classe de 3^{ème} qui vont se présenter à l'examen du BEPC (Brevet d'études du premier cycle) ainsi que les élèves de 7^{ème} qui vont passer l'examen du CEPE (Certificat d'Études Primaires Élémentaires). Les élèves Vozama ne sont pas concernés par cette décision.

27 avril au 5 mai

Distribution des masques aux monitrices par secteur d'intervention, combinée avec leur formation spéciale sur la mise en place d'un code de conduite luttant contre les violences envers les enfants, et sensibilisation aux gestes barrières luttant la propagation du coronavirus. Chaque monitrice dispose de deux cache-bouche lavables.

4 mai

Début de la distribution des masques aux parents et enfants dans tous les secteurs des régions d'Ambositra et Fianarantsoa. Vozama se mobilise pour sensibiliser aux gestes-barrières et réduire le risque de contamination. Les instructions sur l'utilisation des masques sont conformes aux normes nationales du ministère de la santé publique, le Ministère de l'Eau de l'Assainissement et de l'Hygiène à Madagascar : lavage de masque avec de l'eau propre et du savon après 4h d'utilisation, séchage au soleil et repassage. De nombreuses organisations s'activent aux côtés des autorités locales dans la lutte contre le coronavirus auprès de la population, réticente à se protéger au début de la pandémie. Grâce à quoi, la région de Fianarantsoa, où se trouve le siège de Vozama, est passée de 9 cas signalés positifs en avril à un seul début juin, quand ailleurs les chiffres s'envolent.

Depuis le 20 mars où les trois premiers cas du coronavirus ont été annoncés, Madagascar reste en état d'urgence sanitaire. Le changement dépend de l'évolution de la situation. Depuis le 31 mai la région de Fianarantsoa est déconfinée, alors que celle de Tamatave est en isolation totale. ■





MASQUES UNE MOBILISATION ÉCLAIR

En collaboration avec la coopérative ECLAIR qui dispose d'un atelier de couture à Fianarantsoa, Vozama a commandé 22 500 masques pour lutter contre la propagation du coronavirus. Des masques lavables distribués aux enfants et aux parents des écoles Vozama.

Un engagement de 20 000 € de la part de l'ONG Vozama, dont 15 000 € en provenance de France Vozama qui n'a pas hésité un instant à mobiliser ses réserves financières pour mener à bien cette opération aussi rapidement que possible.

Pour la production, l'atelier dispose de 45 machines. Il fonctionne 6 jours sur 7 pour confectionner les masques en taille enfant et adulte. Cette initiative, qui permet de réduire les risques de contamination dans les zones rurales, promeut également la main d'œuvre locale.

Par ailleurs, Vozama a bénéficié de 5.000 masques supplémentaires de l'Association « Le Relais », pour avoir contribué à sa propre distribution, notamment de ceux destinés à l'ECAR (Église Catholique, Apostolique et Romaine). ■

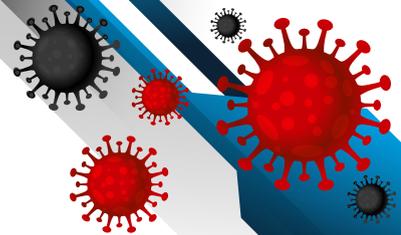
Le Coronavirus : avant je ne croyais pas à son existence !



Je m'appelle Rasoanandrasana et je suis agricultrice. Je fais partie du groupement des parents d'élèves Vozama à Andremizaha. Deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, je vends mes produits en ville. Un jour de Mars, quand je suis arrivée au marché de Fianarantsoa, les policiers nous ont interdit de venir sans masque car des personnes avaient été infectées par le Coronavirus. Je me rappelle très bien que ce jour-là, le marché a duré seulement une demi-journée et il m'a fallu vendre le reste de mes légumes à moitié prix. Le soir-même, à la radio, le Président Andry Rajoelina parlait de pandémie et de son mode de transmission.

Dans le village, personne n'y croyait, comment serait-ce possible ? D'après la rumeur, ce virus ne touchait que les pays riches. J'ai fini par croire à l'existence du coronavirus chez nous lors du passage de l'équipe de Vozama pour une séance d'information et de sensibilisation aux gestes sanitaires. Vozama nous incitait à suivre quotidiennement les actualités à la radio pour suivre l'évolution de la situation dans notre région, d'autant qu'on venait de détecter deux cas positifs dans un village à quelques kilomètres de chez nous. Vozama nous a ouvert les yeux, mais aussi offert des masques lavables à utiliser lors de notre passage à Fianarantsoa. Je suis désormais plus tranquille lorsque je vais au marché. ■

CORONAVIRUS COVID-19



Revue de presse

MADAGASCAR ET COVID : UN TRAITEMENT CONTROVERSE A BASE DE PLANTES MÉDICINALES

Madagascar ne cesse de faire la promotion de son remède contre l'épidémie, le Covid-Organics, une décoction à base de plusieurs plantes médicinales. Un remède dont les instances sanitaires mondiales doutent de l'efficacité. Dans une interview accordée à **France 24** le 10 mai dernier, le président malgache Andry Rajoelina est revenu à la charge : « *Si c'était un pays européen qui avait découvert ce remède, est-ce qu'il y aurait autant de doutes ? Je ne pense pas. (...) Le problème, c'est que cela vient d'Afrique. Et on ne peut pas accepter qu'un pays comme Madagascar, le 163^e pays le plus pauvre du monde, ait mis en place cette formule pour sauver le monde* ».

Le site **Africanews.com** cite Tence Mena, célèbre chanteuse Malgache qui avait attrapé la maladie lors de sa dernière tournée en France. Après une semaine de traitement à base de chloroquine, elle a été soignée avec la potion malgache. « *Je n'avais pas de problèmes de respiration, mais j'avais de la grippe et mal à la gorge. J'avais aussi des courbatures, une perte de goût et d'odorat, des maux de tête au début. Je me sentais tout le temps fatiguée. J'ai suivi le traitement avec le*

Covid-Organics, je voulais savoir si cela allait me sauver la vie. Et ça a marché sur moi car je suis guérie ». L'avenir montrera l'efficacité du traitement.

20 minutes souligne une initiative visant à responsabiliser les citoyens malgaches : une condamnation à des travaux d'intérêt généraux pour les habitants de trois grandes villes de Madagascar s'ils ne portent pas de masques dans la rue. Selon le numéro 2 de la gendarmerie, le général Christian Rakotobe, quelques 500 personnes ont été sanctionnées à Antananarivo et Fianarantsoa. Les images de ces condamnés à balayer des rues, y compris des étrangers, ont fait le délice des réseaux sociaux locaux.

RFI met en avant que le tourisme, premier secteur à avoir été touché lors de la fermeture des frontières en mars dernier, risque d'être le dernier à se relever, une fois la crise sanitaire passée. Des perspectives inquiétantes car un million et demi de personnes seront impactées par cette crise au long cours. ■



CALENDRIERS 2020 : VOUS ÊTES FORMIDABLES !

Jean-Pierre Schmitt (vice-président de France-Vozama), dans son message aux bénévoles qui ont vendu les calendriers 2020

« Vous êtes formidables !

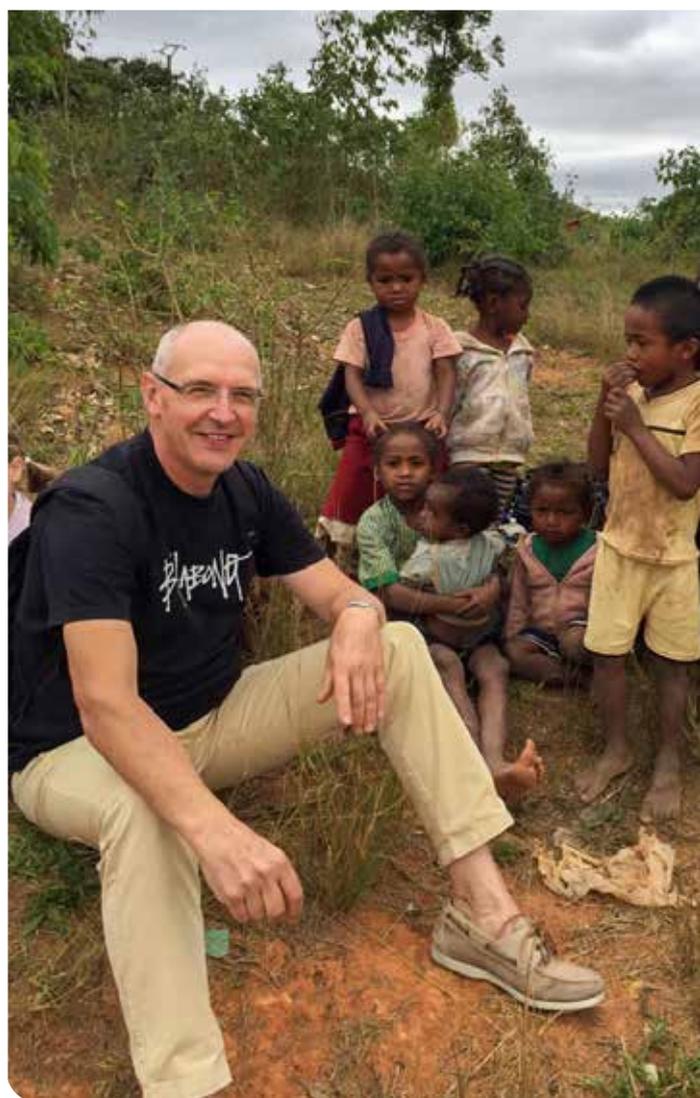
Merci à vous tous qui avez pris plaisir à diffuser notre calendrier illustré. Grâce à votre action, grâce au soutien de Groupama pour l'impression, le résultat net cette année dépasse les 14 000€.

De quoi financer le fonctionnement de près de 50 écoles Vozama pendant un an. Bravo donc !

Nous pouvons être légitimement fiers de notre calendrier, superbe support de communication et de notoriété. L'avoir en mains c'est déjà en parler... et bientôt le vendre.

Ce succès 2020 – votre succès – tout comme le soutien confirmé de Groupama, sont autant d'encouragements à faire encore mieux la prochaine fois.

C'est pourquoi nous travaillons déjà activement la maquette du calendrier 2021... ». ■



JEAN-PIERRE JOST SUR LE TERRAIN AVEC GROUPEMA...

J'ai été choisi, l'an passé, par le bureau du conseil d'administration de Groupama Grand Est, dont je suis administrateur, pour participer au voyage d'Action Solidarité Madagascar² du 26 octobre au 3 novembre derniers. Le but en était d'évaluer sur le terrain les actions engagées grâce au soutien de Groupama.

Dans la foulée et à ma grande surprise, François Schmitt, président de Groupama Grand Est, m'a proposé de représenter le Groupe auprès de l'ONG Vozama. J'ai volontiers accepté : retraité depuis trois ans, j'en avais le loisir... Par ailleurs mon expérience antérieure du milieu médical à l'hôpital de Saverne attisait ma curiosité sur ce qu'il en était à Madagascar.

En route pour Roissy, j'ai voyagé avec des pompiers bénévoles de Hochfelden, également en route pour la Grande-Île, eux en mission de formation des pompiers malgaches. Après des périples différents, nous avons eu



le plaisir de nous retrouver au retour pour échanger sur nos expériences respectives. Arrivé à Antananarivo vers 4 heures du matin, j'allais bientôt découvrir un autre monde : climat, accueil chaleureux, sourires, disponibilité, mais aussi pauvreté, mendicité, incroyable jeunesse de la population.

Avant cela, il me faudra d'abord vivre une journée épuisante de 400 km en 4x4 vers le Sud, avec trois personnes en route vers d'autres associations soutenues par Action Solidarité Madagascar. Un parcours extraordinaire aux paysages magnifiques, sur des routes à peine carrossables. Un trajet rythmé aussi par la traversée des villages et petites villes animés, avec beaucoup de monde en bord de route pour vendre des produits alimentaires ou artisanaux.

A mon arrivée à Fianarantsoa, j'ai été chaleureusement accueilli par Frère Claude, le Directeur général de Vozama, à la maison d'hôtes, Mandrosoa. L'ancien prof à Matzenheim m'a expliqué avec fougue sa mission auprès de la population malgache, depuis plus d'un demi-siècle. Un impressionnant

chantier permanent alliant éducation préscolaire, hygiène, formation parentale, suivi scolaire, soins médicaux et protection de l'environnement (adduction d'eau, reboisement...).

Son franc-parler, sa lucidité, son enracinement sur l'île et son engagement sans faille au service des enfants de Madagascar en font un personnage singulier, atypique et très attachant. Ce séjour m'a été riche en enseignements, sur le plan humain, relationnel et culturel.

Je revois ces sourires d'enfants démunis qui, en bordure de route, jour et nuit, vendent des objets en bois ou en métal, du miel ou des fruits. Comme je garde l'image de toutes ces femmes qui travaillent dans les champs la terre rouge et fertile. J'ai eu aussi la chance de participer à des fêtes à l'occasion de la Toussaint, extraordinaires de couleurs, de joie, de spiritualité, émaillées de manifestations sportives

improvisées et riches de repas partagés. J'admire l'action des équipes de Vozama sur le terrain, tout comme je salue l'engagement soutenu des bénévoles investis pour améliorer le quotidien des Malgaches et leur donner les bases d'un avenir plus lumineux.

C'est vraiment sur le terrain que ma mission a pris tout son sens, au contact direct des réalisations : éducation de base, formation des parents et monitrices, hygiène / santé, reboisement, adduction d'eau... La partie éducation – le cœur de métier de Vozama – plus particulièrement soutenue par Groupama Grand Est, a retenu mon attention. La pertinence et l'efficacité de l'enseignement préscolaire y préparent des centaines d'enfants à l'école primaire, où ils n'auraient aucune chance d'accéder autrement.

De quoi pleinement justifier et confirmer le soutien de Groupama Grand Est (actuellement une quinzaine d'écoles). Nous projetons ainsi plusieurs modes de sensibilisation active grâce à la communication interne, et – dès que les circonstances sanitaires le permettront – la participation à des événements organisés avec l'ONG France Vozama pour mieux faire connaître son action aux collaborateurs de la maison.

Le bout de chemin de Groupama avec Vozama ne fait que commencer... ■

² Créée en 1995, Solidarité Madagascar est une association nationale, groupant plusieurs associations départementales. Soutenue par Groupama, elle œuvre pour la mise en place d'actions et de projets solidaires dans la Grande Île.





UNE MARRAINE CENTENAIRE

Née le 29 mai 1920, Jeanne Kielwasser vient de fêter ses 100 ans à Sierentz en Alsace.

Cette ancienne institutrice à Bartenheim, près de Mulhouse, parraine un village Vozama avec constance et fidélité depuis de nombreuses années.

Nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations et nos remerciements, au nom des centaines d'enfants qui ont pu grâce à son soutien accéder à l'école, son cœur de métier... et le métier de son cœur ! ■



MARCHÉ DE NOËL DE MATZENHEIM

6 500 € versés à France Vozama par Noël Solidaire, toujours aussi sympathique et dynamique avec sa nouvelle Présidente Nathalie Schnepf qui a remplacé Régine Muller à la tête de l'association.

Beau succès, bonne ambiance et forte implication de nombreux bénévoles, en dépit d'un temps pluvieux et de la concurrence de nombreux marchés organisés simultanément dans les villages avoisinants. ■



KARENJY MAZANA 2 UN 4x4 MALGACHE À TRANSMISSION DANGEL !

L'automobile africaine n'existe quasiment pas. Le continent abrite des usines d'assemblage de véhicules de grandes marques mondiales, mais il y a peu de constructeurs indépendants proposant des véhicules originaux.

La seule présence d'un constructeur national à Madagascar est déjà en soi une gageure : avec un marché automobile réduit à peau de chagrin - 10 000 véhicules neufs vendus par an - aucun étranger ne s'y risque.

C'est pour cette raison que « Le Relais », une émanation d'Emmaüs, a ressuscité en 2009 Karenjy, une marque fianaroise. L'important ici n'étant pas de gagner de l'argent, mais

de faire œuvre sociale en donnant du travail et en favorisant la réinsertion. Le tout en proposant un véhicule rustique, tout terrain et très bon marché (environ 6 500 euros).

Vozama a soutenu cette initiative en remplaçant son ancien modèle de Karenjy par la *Mazana 2*, conçue sur une plateforme mécanique PSA extraite du Peugeot Partner B9 / Citroen Berlingo. La transmission est fournie par Dangel, un expert mondialement reconnu en systèmes à 4 roues motrices, basé dans le Haut-Rhin.

Ce véhicule, adapté à l'état des pistes, fera notamment le bonheur de nos *vahiny* (invités) au cours des visites d'écoles en brousse. ■



PASSAGE DE MISEREOR

Misereor, coopération catholique allemande, soutient Vozama pratiquement depuis sa création en 1996. Chaque année, nous avons le plaisir d'accueillir quelques-uns de ses représentants venus faire le point sur nos activités. Kira Häring, du département « *Africa and Middle East Department* » de Misereor est ainsi venue quelques jours sur le terrain, à la rencontre des bénéficiaires : enfants, monitrices et parents. Elle a notamment visité un site pilote dans le cadre de la mise en place des Activités Génératrices de Revenus (AGR). A cette occasion, les membres du conseil d'administration, de la direction générale de Vozama et les responsables des volets ont exposé leurs réalisations, l'évaluation des résultats, ainsi que la gestion des points d'amélioration rencontrés. ■



FORMATION ET COHÉSION

Pour assurer la pérennisation des actions de Vozama, la professionnalisation de l'ensemble du personnel est cruciale. Pour renforcer les compétences des cadres de Vozama, des formations en management et leadership ont été menées début 2020 par Bruno Rakotonirina, enseignant à l'université de Fianarantsoa et membre du conseil d'administration de Vozama. Cette session, déroulée du 6 au 8 février au siège de Vozama à Fianarantsoa, visait à faire partager une vision homogène de notre projet pour en faciliter la mise en œuvre sur le terrain. ■



ÉCOLES VOZAMA DES EFFECTIFS EN HAUSSE

La politique malgache d'accès à l'éducation pour tous a favorisé la préscolarisation dans certaines zones. Corollaire de la présence nouvelle d'établissements préscolaires publics alentour de nos zones d'intervention, Vozama a fermé plusieurs postes d'alphabétisation en début d'année scolaire. Cependant les besoins restent immenses, comme en témoigne l'épisode - relaté dans le précédent numéro de Vozamazine - de cette quarantaine de parents venus réclamer des écoles pour leurs enfants. Vozama en a ouvert presque autant qu'il en a fermé dans d'autres endroits plus défavorisés. Par rapport à l'année scolaire précédente, les effectifs de nos élèves ont même augmenté d'environ 10%. Ceci témoigne de l'importance reconnue de Vozama dans la région, à la mesure des besoins en la matière.

La participation parentale : une belle réussite

Notre stratégie d'autonomisation des écoles inclut d'intégrer davantage les parents d'élèves au fil du temps, Vozama encourage ainsi les parents à contribuer financièrement et matériellement à la scolarisation de leurs enfants. Leur participation financière de 5 000 Ariary (1,25€), payable au plus tard en février, couvre les fournitures scolaires, les kits d'hygiène et le quart des indemnités des monitrices. En décembre, plus de 56 % des parents avaient déjà réglé leur participation aux fournitures et kits. Et fin février, la quasi-totalité avaient honoré leur contribution. S'agissant de la contribution aux indemnités des monitrices, les parents attendent la période des récoltes (février et mars) pour s'en acquitter. ■



SCOLARISER POUR UN AVENIR : UNE MAMAN AGRICULTRICE TÉMOIGNE

« Je m'appelle Rasoa, j'ai trois enfants âgés de 15, 7 et 5 ans et je suis cultivatrice. En ces temps difficiles, je fais de mon mieux pour la scolarisation mes enfants. Cette année, nos récoltes ont été insuffisantes à cause de l'inondation de notre rizière. J'ai du mal à nourrir mes enfants car nous sommes obligés d'acheter du riz, actuellement très cher. Envoyer un enfant à l'école est un coût mais, heureusement, il y a une école Vozama au village. Mes deux cadets y sont, et les frais de scolarité ne sont pas très élevés : je paie bien plus pour l'aîné qui est au collège. Malgré notre pauvreté, je suis très heureuse quand je pense à mes enfants : ils réussissent tous à l'école. J'espère qu'ils auront un avenir assuré ». ■

DYNAMISER LA FORMATION PARENTALE

Depuis 25 ans, dans les zones rurales, Vozama forme et accompagne les parents, des paysans majoritairement analphabètes. Car leur engagement est indispensable à la promotion du développement local. Chaque année, des milliers de parents sont ainsi sensibilisés et conscientisés sur des thèmes majeurs : l'importance de l'éducation et de la scolarisation, la nécessité d'être enregistré par un acte de naissance, le droit des femmes et des enfants, les règles d'hygiène, la protection de l'environnement, l'autonomisation financière et matérielle des postes d'école, etc.

Vozama est en quête permanente d'amélioration des techniques d'animation, pour gagner en efficacité dans la diffusion de son message. Cette année, l'utilisation de supports audio-visuels a été plus particulièrement développée. Des outils toujours davantage appréciés par des parents très réceptifs. ■



AVANCEMENT DU PROGRAMME AGR

Après la distribution en octobre dernier des plants de gingembre pour les uns, des poulets pour les autres, nos Activités Génératrices de Revenus (AGR) se mettent doucement en place non sans difficultés. Nous n'avons évidemment pas encore de retombées concrètes mais il est intéressant de faire un point d'étape.

Au niveau de la culture du gingembre, la sécheresse a ralenti la pousse des plants et les récoltes ne sont prévues qu'à partir de juillet prochain.

Concernant les élevages de poulets : 40% des poulets étaient morts 1 mois après la distribution. Le fournisseur n'a pas été rigoureux et a reconnu qu'une partie de son élevage n'avait pas été vacciné et que cela avait pu contaminer l'ensemble. Ce problème a été maîtrisé, le fournisseur a assumé sa part de responsabilité. Toutefois, il y aura un décalage au niveau des retombées puisque la nouvelle distribution n'est prévue qu'en avril après la désinfection des poulaillers.

Sur les 60% restants, la phase de vaccination a bien été réalisée par les animateurs avec les bénéficiaires (vaccins à la charge des bénéficiaires). Nous commençons à relever les premières couvées et déjà des poussins ont été constatés.

Si nous constatons des parents motivés, nous restons encore confrontés aux problèmes de mentalité pour certains. Nous avons déjà procédé à quelques ajustements en termes de suivi et nous sommes en train de planifier nos actions pour un meilleur accompagnement sur ce thème du développement. ■





JOURNÉE DE REBOISEMENT, MARQUER LES ESPRITS POUR ANCRER DE NOUVEAUX RÉFLEXES

Une Journée de reboisement à Andidy, de la commune rurale d'Andrainjato Est, a été organisée par Vozama et la commune en ce début du mois de mars pour clôturer la saison de reboisement. A cette occasion, nous avons pu compter sur la présence de Monseigneur Fulgence Rabemahafaly, Archevêque de Fianarantsoa. C'était une journée de solidarité envers l'environnement avec la participation de tous : autorités étatiques et religieuses, ONG et associations, villageois, monitrices d'écoles et parents d'élèves Vozama, ont permis une mise à terre de milliers d'arbres. ■





**Témoignage d'Ivan Rabeandry,
responsable du volet environnement**

« Il y a eu une très bonne collaboration entre commune, paroisses et villageois. Dès l'entame des négociations les échanges, constructifs, nous ont permis de mener à bien nos projets. Nous avons ainsi atteint notre objectif de planter plus de 20.000 arbres dans la région de Fianarantsoa. Les difficultés rencontrées étaient liées aux conditions climatiques avec des pluies éparées, voire tardives. Cela a eu un impact négatif sur la production des jeunes plants en pépinière. Nous avons cependant su pallier ces aléas en faisant preuve de réactivité et d'adaptation ». ■



**LE REBOISEMENT,
UN ENGAGEMENT
AU LONG COURT**

L'action environnementale ne se limite pas à une journée de reboisement. Cinq mois sont nécessaires, de novembre à mars, pour préparer les sols et planter de jeunes arbres : nettoyage, piquetage, trouaison puis plantation.

Cette année, grâce aux soutiens d'ADES (Association pour le Développement de l'Énergie Solaire - Suisse) et de Misereor, ce sont 39 000 plants d'arbres qui seront répartis sur sept sites en collaboration avec les communes et les villageois. Près de 10 espèces sont plantées pour assurer un équilibre de la biodiversité.

Vozama s'assure que chaque site est régulièrement entretenu par des villageois rémunérés pour ce faire. ■



REPARTIR D'UN BON PIED

Une malformation des orteils a été constatée, dès sa naissance, chez ce petit garçon de cinq ans scolarisé à l'école Vozama du village de Lavanombe. Issu d'une famille paysanne sans ressources pour le soigner, le petit Jean-Mario a grandi ainsi. Intégré à l'école Vozama en septembre, son cas a été tout de suite identifié. Vozama a pris en charge une chirurgie orthopédique qui a été un succès. L'enfant est heureux et ses parents fous de joie pour leur fils : « ses pieds ne lui font plus mal. Nous ne savions pas que sa malformation pouvait être soignée. Des gens au village nous avaient conseillé de voir un guérisseur traditionnel, mais cela n'avait rien donné. Ses orteils grandissaient plus vite que lui et nous étions très inquiets. Heureusement, grâce à Vozama, notre fils peut continuer d'aller à l'école sans complexe ! ». ■



HORTENSE, DEMAIN CHEFFE DE CUISINE, CROQUE LA VIE !

Hortense, sourde et muette, était à treize ans élève de l'école Vozama de Manakarongana. Depuis sa prime enfance, sa scolarisation était prise en charge par Vozama grâce à un soutien d'une généreuse marraine. L'école a littéralement transformé la petite fille, si incroyablement timide à son arrivée et aujourd'hui tellement joyeuse et exubérante. Après quelques années chez nous, elle a été accueillie dans un établissement spécialisé de l'Église protestante à Antsirabe. Très bien entourée et accompagnée, elle a su peu à peu y surmonter ses handicaps, gagner en confiance et construire son avenir en apprenant les tâches ménagères, dont la cuisine, au point de devenir un fin cordon-bleu et sans doute demain en faire son métier ! ■



DU MORDANT EN SECTEUR BANLIEUE-EST

Grâce aux dons des associations « Terre des hommes France AL68 » et « Entre ici et Mada », plus d'une cinquantaine d'enfants du secteur banlieue Est de Fianarantsoa ont bénéficié de soins dentaires : consultations, traitement de caries, chirurgie.

Une maman : « Depuis ses trois ans et demi, Voahangisoa, ma petite fille, a mal aux dents. Ici, nous n'avons pas l'habitude de soigner les dents. A six ans, sa dentition complètement infectée, elle pleurait sans cesse surtout la nuit. Je lui donnais du tabac pour la soulager mais le dentiste m'a été expliqué que c'est dangereux. Soignée chaque jour et suivie chaque semaine, elle va beaucoup mieux désormais ».



DISTRIBUTION DE KITS D'HYGIÈNE AUX ÉCOLES

Brosses à dents, dentifrices, savons, mouchoirs, sont nécessaires à l'hygiène corporelle de base. C'est pourquoi, en janvier, une campagne d'hygiène est lancée dans les écoles Vozama. Outre la sensibilisation aux règles d'hygiène, chaque enfant dispose de son propre kit-propreté à utiliser à la maison.

Pendant les cours d'éveil, les monitrices apprennent aux enfants à se laver au savon et à se brosser les dents avec du dentifrice. Ce projet a réussi grâce à l'implication des bénéficiaires : chaque famille participe aux frais, à hauteur de 5 000 ariary (soit 1,20€) par an et par enfant. ■



ADOPTÉ UNE
école

ET LE VILLAGE DÉCOLLE !



SOUTENEZ L'ACTION DE VOZAMA EN FAVEUR DE L'ENFANCE DÉFAVORISÉE

Dons par chèque

France Vozama - 17 B rue de la Digue 67860 RHINAU

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama

IBAN : FR7610278012640002029980130

BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama : jacques.utter@vozama.org

www.vozama.org